

Sibiu □ un Rassemblement Œcuménique différent

C'est au début de l'année 2002 que le Comité conjoint entre la Conférence des Églises Européennes (KEK) et le Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE) commença d'envisager un troisième Rassemblement Œcuménique européen, après celui de Bâle, du 15 au 21 mai 1989, sur le thème « *Paix et Justice pour la création entière* », et celui de Graz, du 23 au 29 juin 1997, sur la « *Réconciliation □ don de Dieu et source de vie nouvelle* ». Au lendemain de la signature, à Strasbourg le 21 avril 2001, de la *Charta Œcuménica* qui, selon une recommandation du Rassemblement de Graz, dressait les « *lignes directrices en vue d'une collaboration croissante entre les Églises en Europe* », il apparaissait nécessaire de poursuivre la démarche entreprise, alors que se dessinait la perspective d'un vaste élargissement de l'Union européenne et que le monde venait d'être une nouvelle fois fortement ébranlé par les attentats du 11 septembre. La *Charte* elle-même affirmait d'ailleurs la nécessité de renforcer la collaboration entre la KEK et le CCEE et « *de réaliser d'autres rassemblements œcuméniques européens* ». (n° 4 – Agir ensemble)

Un lieu significatif

La décision de convoquer ce rassemblement fut rendue publique au lendemain de la réunion du Comité conjoint à Chartres en février 2005. Après Bâle, une ville fortement marquée par la Réforme, puis Graz, dans un pays très majoritairement catholique, le choix du lieu du troisième Rassemblement s'était porté tout naturellement vers un pays de tradition orthodoxe □ la Roumanie, engagée dans un processus de démocratisation et d'entrée dans l'union européenne.

Au cœur de ce pays, la ville de Sibiu, qui venait d'être désignée comme capitale culturelle européenne 2007 (avec Luxembourg), présentait l'avantage d'avoir été longuement marquée par la culture germanique et d'être un carrefour de traditions ecclésiales. Mais elle avait aussi l'inconvénient d'être une petite cité qui ne pourrait accueillir autant de participants que les deux précédents rassemblements □ environ 700 délégués auxquels s'étaient joints des milliers de visiteurs. Le troisième rassemblement œcuménique européen n'accueillera que les 2.100 délégués des Églises d'Europe, soit 1.050 de la part du CCEE (catholiques) et 1.050 de la part de la KEK (orthodoxes et protestants), auxquels s'ajouteront seulement environ 400 autres invités et journalistes.

C'est pourquoi, plutôt que de se concentrer sur un événement unique, les organisateurs ont opté pour un processus de rassemblement sur deux ans en plusieurs étapes □ Rome (en janvier 2006), les différents pays participants (Pentecôte 2006-janvier 2007), Wittemberg-Lutherstadt (février 2007) □ en quelque sorte un « *pèlerinage* » européen, qui culminera dans le Rassemblement de Sibiu du 4 au 9 septembre 2007.

Un double objectif

Le thème arrêté pour le rassemblement est résolument christologique □ « *La lumière du Christ illumine tous les humains* ». Il est tiré de la liturgie orthodoxe, plus précisément d'un office du Grand carême □ la liturgie des pré-sanctifiés. Mais il est assorti d'un sous-titre « *L'espoir de renouveau et d'unité en Europe* », ayant pour objet de souligner le rôle que le christianisme peut jouer dans notre continent d'aujourd'hui.

Cette perspective apparaît bien dans le double objectif que les organisateurs se sont fixés. D'une part, « *découvrir une nouvelle lumière pour le voyage de la réconciliation entre chrétiens* » en Europe. Et en ce sens le Rassemblement s'inscrira dans la suite de celui de Graz, en proposant une démarche de célébration, mais aussi d'approfondissement de la connaissance mutuelle des Églises avec le souci d'étendre les réseaux œcuméniques. D'autre part, « *découvrir le don de la lumière que le Christ représente pour l'Europe aujourd'hui* ».

Il permettra de reprendre dans un nouveau contexte le thème du Rassemblement de Bâle, en abordant les grands défis inhérents à la culture européenne marquée par la sécularisation et la quête de spiritualité, le pluralisme religieux, le processus d'unification européenne et les responsabilités que notre continent doit assumer vis-à-vis du reste du monde.

Un temps de rencontre et d'échange

Pour répondre à ce double objectif, il a été décidé qu'en dehors de quelques temps forts (cérémonie d'ouverture, veillée de prière, envoi et message final...) le troisième Rassemblement se déroulera essentiellement sous la forme d'ateliers privilégiant la rencontre et l'échange sur les engagements de la *Charte Œcuménique*. L'articulation en trois axes des thèmes, arrêtée en avril 2006, scande le programme des journées de travail.

Ainsi, le mercredi 5 septembre permettra aux participants de réfléchir sur la manière dont *la lumière du Christ illumine l'Eglise*. Trois thèmes seront débattus dans les forums □ celui de l'appel à l'Unité (*Charte n°1*), celui de la spiritualité de communion (*Charte n°5*) et celui du témoignage (*Charte n°2*).

La seconde journée élargira l'horizon en invitant les participants à préciser comment *la lumière du Christ illumine l'Europe*. A nouveau, trois thèmes seront travaillés dans les forums □ la Construction européenne (*Charte n°7*), le défi inter-religieux (*Charte n°10 à 12*), et l'enjeu des migrations (*Charte n°8*).

Le vendredi 7 septembre, centrée sur *la lumière du Christ illumine le monde*, rappellera enfin la responsabilité de l'Europe vis-à-vis des autres continents. Les trois derniers thèmes reprendront ceux de la rencontre mondiale de Séoul en 1991 □ sauvegarder la Création (*Charte n°9*), promouvoir la Justice et la Paix (*Charte n°8*).

Le Rassemblement culminera, le soir du samedi 8 septembre, dans une veillée au cours de laquelle des fidèles venus de toutes les villes de Roumanie se joindront aux participants pour un pèlerinage de la lumière. Le lendemain après la célébration de clôture dans la matinée, tous repartiront vers leurs pays d'origine pour partager cette expérience dont on espère qu'elle pourra être vécue en duplex par d'autres rassemblements en différentes villes d'Europe.

Dans la suite de ces quelques jours, il sera essentiel que le Rassemblement trouve des prolongements dans les régions avec les délégués qui y rendront compte de ce qu'ils auront vécu à Sibiu. Ce seront, pour les chrétiens de toutes confessions, des occasions de célébrer ensemble le Christ Lumière, de prendre conscience de leur responsabilité commune dans une Europe qui se cherche et de poursuivre la mise en œuvre des grands engagements de la *Charte œcuménique*.

Les organisateurs

Comme les précédents Rassemblements, celui de Sibiu est organisé conjointement par les deux principales instances ecclésiales de la « Grande Europe », au-delà des pays de l'Union européenne □

- La **Conférence des Eglises européennes** (KEK), fondée en 1959, qui est une « communion fraternelle » de 126 Églises de tradition orthodoxe, protestante et vieille-catholique plus 43 organisations associées de tous les pays du continent européen.
- Le **Conseil des Conférences d'évêques d'Europe** (CCEE), fondé en 1971, qui regroupe les présidents des 34 conférences épiscopales catholiques.

En 1971, fut mis en place un Comité conjoint composé de six membres de chacune de ces deux instances, qui a organisé cinq rencontres œcuméniques européennes, regroupant chacune une centaine de responsables et théologiens □

Unité des chrétiens n° 145 (janvier 2007), pp 12-13

- Chantilly, en avril 1978, sur le thème: "Qu'ils soient un, afin que le monde croie"
- Logumkloster, en novembre 1981, sur le thème: "Appelés à une unique espérance - en communion oecuménique dans la prière, le témoignage et le service"
- Riva del Garda/Trente, en octobre 1984, sur le thème: "Confesser ensemble notre foi - source d'espérance"
- Erfurt, en septembre/octobre 1988, sur le thème: "Que ton règne vienne"
- Santiago de Compostelle, en novembre 1991, sur le thème: "Sur ta parole" Mission et Evangélisation en Europe aujourd'hui

A ces cinq rencontres, il faut ajouter celui de Strasbourg, en avril 2001, au cours duquel fut signée la *Charta oecumenica*, et bien sûr les deux Rassemblements de Bâle, en 1989, et Graz, en 1997.